

Le ministre Garot ne voit pas venir de claque fin mars

LAURE BRETTON 25 FÉVRIER 2014 À 21:36 (MIS À JOUR : 26 FÉVRIER 2014 À 10:18)



Guillaume Garot en septembre 2011. (Photo Sébastien Calvet)

L'INVITÉ DE «MARDI POLITIQUE» Le ministre délégué à l'Agroalimentaire, Guillaume Garot, ne croit pas à un vote sanction de masse aux municipales. *«Je pense que les Français ne se tromperont pas d'élection. Le contexte est difficile, c'est vrai, mais bien malin celui qui peut dire aujourd'hui quelles seront les motivations pour aller voter : locales ou nationales. L'élection municipale, c'est l'élection de la proximité et du quotidien et, depuis vingt-deux mois, la gauche a fait avancer le quotidien des Français»*, a expliqué hier l'ex-député et maire de Laval, de 2008 à 2012, qui est cette fois candidat en troisième position sur la liste socialiste.

Pour ce proche de Ségolène Royal, les différents scénarios de remaniement sont des ritournelles médiatiques sans fondement politique : *«Plus j'écoute les journalistes, plus je lis les journaux et plus j'ai l'impression d'être dans une chanson de Claude François avec les histoires de remaniement : "Ça s'en va et ça revient, c'est fait de tous petits riens." Heureusement qu'on ne tient pas compte des rumeurs pour gouverner. Il faut avancer, bosser. Il faut des résultats»*, a-t-il indiqué.

Guillaume Garot, ministre de l'Agroalimentaire...par *liberation*